

L'AVENTURE D'UN SOUS-MARIN

Un submersible de 200 pieds de long, par une fausse manoeuvre, plonge tête bêche dans la mer, à 165 pieds de profondeur et reste pendant deux jours dans la position verticale, la proue au fond et la poupe à quelques pieds au-dessus de la mer.

Les sous-marins, dans toutes leurs pérégrinations au travers des mers, se trouvent souvent dans des situations difficiles. La position la plus inattendue est bien celle que prit le "Seneral G. W. Goethals", submersible de la marine anglaise, qui enfonça tête bêche et resta rivé au fond, la queue en l'air, sortant de l'eau, pendant plus d'une heure.

Voilà comment la chose se produisit. A cinquante-cinq milles au large du cap Henlopen, le lieutenant-commandant Cooke donna l'ordre d'un "plongeon à la dernière vitesse". C'est là une manoeuvre qui suit toujours une course longue et rapide à la surface. Cette submersion brusque avait parfaitement réussi la veille et promettait cette fois de briser tous les records. Chaque homme était à son poste, les écoutilles étaient fermées, et le lest d'air s'échappa comme entra l'eau dans les portes. Mais quelque chose n'allait pas puisque l'avant s'engloutissait plus vite que l'arrière, la proue avant la poupe.

L'un des ventilateurs était resté ouvert et l'eau s'engouffrait dans l'avant. Impossible d'obstruer cette issue avant que la proue vint heurter le fond et s'y enfonça, à 165 pieds. L'eau en-

vahit le magasin des torpilles, situé au centre du sous-marin, ainsi que la chambre de l'engin, et les inonda. Heureusement, le ventilateur fut fermé à ce moment et le système d'air de sauvetage mis en opération. Les piles galvaniques étant touchées par l'eau et les pompes mises hors d'usage, une odeur d'acide chlorique, odeur mortelle, se répandit dans l'atmosphère du submersible. Les hommes, quoique munis de masques à gaz, furent tout étourdis par cette première vague d'air vicié. Les lumières ne pouvaient pas non plus fonctionner, les piles et accumulateurs étant mouillés.

Le commandant, après avoir calculé que le fond était à 165 pieds et que l'embarcation en mesurait 200, se rendit compte que la poupe devait s'élever encore de 50 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'était la seule chance de salut. Le sous-marin était donc dans la position d'une balise ou d'une énorme bouée flottante, marquant la place de l'accident.

Les quarante hommes massés dans la même pièce, respirant le même air dans la noirceur, empestés par les émanations d'essence et d'acide chlorique cherchèrent à percer la cloison qui les séparait d'avec le comparti-